

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

---

TOME SEPTIÈME

---

1888

---

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1888

leur auteur jouit parmi ceux qui estiment l'honnêteté scientifique tant en Portugal que dans les autres pays.

**CACHETTE DE L'ÂGE DU BRONZE  
DE CASCINA RANZA HORS LA PORTE TICINESE**

Par M. POMPEO CASTELFRANCO <sup>1</sup>

Rapport par M. ERNEST CHANTRE

M. Pompeo Castelfranco, à qui la paleoethnologie lombarde doit tant de découvertes importantes, vient de faire connaître une de ces précieuses trouvailles de l'âge du bronze, naguère si rares en Italie, et dont le nombre s'accroît chaque jour.

Le chiffre des pièces faisant partie de la cachette de Cascina Ranza est de cinquante deux. Les objets sont pour la plupart brisés ou détériorés et le poids total est de 6667 grammes. Cette découverte remonte aux premiers jours de décembre de 1887, mais elle ne fut connue par l'auteur du mémoire qu'en mars 1888. C'est dans une carrière d'argile que furent trouvés ces objets, à une profondeur de 1<sup>m</sup>,50. Dispersés et perdus pour la plupart, c'est à M. l'ingénieur de Strani que l'on doit le nombre que l'on possède, qui, les tenant des propriétaires de la carrière, voulut bien les remettre pour être déposés au Musée national de Brera.

Cascina Ranza est à 1700 mètres hors de la porta Ticinèse, en ligne droite de ce point central autour duquel a dû se grouper à son début la ville naissante de Milan.

Des recherches pratiquées par M. Castelfranco dans cette carrière ont amené la découverte de quelques nouvelles pièces en bronze, de débris de poterie et d'une hache en pierre polie. Quant à l'endroit fouillé, l'auteur croit qu'il s'agit des bords d'un ancien canal naturel ou d'un bras de l'Olonà ou encore de l'un de ses affluents.

Les pièces les plus considérables sont une lame d'épée, deux

<sup>1</sup> *Ripostiglio della Cascina Ranza fuori porta Ticinese-Milano*, 21 pages, 1 planche in-8°. (Extrait du *Bullettino di paleontologia Italiana*, 100<sup>e</sup> série t. IV, Parme, 1888.)

poignards, des couteaux-haches, des ciseaux et un grand nombre de pointes de lance.

Deux couteaux-haches sont à bords légèrement relevés des deux côtés, type qui semble spécial à la région occidentale de la Haute-Italie, ils sont neufs et pèsent 277 grammes chacun, et, sauf de très petites différences dans l'ampleur du tranchant, on peut les considérer égaux et destinés au même usage. Bon nombre d'autres de poids et de dimensions inférieurs, peuvent se rattacher à ce même type. Ces haches devaient être retouchées à mesure qu'elles s'usaient et se réduire peu à peu hors d'état de servir. Sur quelques-unes on est arrivé à réduire les ailerons pour avoir un peu plus de tranchant. Plusieurs, malgré leur apparente différence, doivent avoir une même origine. Le couteau-hache de Cascina Ranza est donc « la hache plate à tranchant large et évasé » de M. Gross et découverte dans les palafittes de la Suisse; c'est « la hache plate de la vallée du Rhône et d'autres points de la France » illustrée par M. Chantre. Mais celles-ci s'éloignent beaucoup des celts de l'Angleterre et de l'Irlande et des haches du Danemark et de la Hongrie, sauf une pièce conservée à Buda-Pesth d'origine inconnue, qui pourrait bien provenir de la Suisse ou de l'Italie ou de la vallée du Rhône.

Ce même type de Cascina Ranza a été trouvé dans les palafittes du lac de Varese et autres, et à Bodio on a aussi trouvé deux moules pour fondre des objets de ce genre. Quelques pièces presque neuves, tout en rappelant par la forme les couteaux-haches, ont dû servir de ciseaux à cause de leur poids et de leur proportions bien inférieurs. Quant aux haches à ailerons réduits par les retouches, elles devaient servir de coins.

Il faut noter que pendant que ces instruments n'ont d'analogues en aucune autre contrée de l'Italie, on les trouve à l'étranger. En Suisse, M. Gross les attribue à la troisième période de l'âge de la pierre; en France ils sont connus sous le nom de *haches à bords droits* et on en a trouvé à Trept, à Vienne, à Vernaison et en Auvergne. Le magnifique bronze incrusté de clous en or provenant d'un dolmen de Ruzenbulh, commune de Thun (Suisse), découvert en 1829 se rattache à ce même type.

Les pointes de lance à douille ont été presque toutes détériorées par les terrassiers. Leur type est celui qui, depuis l'origine du bronze, s'est conservé jusqu'à l'âge du fer. Ce taines pointes de lance sont très élégantes ; elles paraissent avoir été coulées d'une seule pièce et ne montrent pas de retouches au marteau. Elles sont ornées à la base de traits grossiers et irréguliers. La douille se prolonge en forme de cône jusqu'à son extrémité. Presque toutes sont neuves et sur l'une d'elles on a encore trouvé le petit clou rivé au dehors et un morceau de bois carbonisé résidu du manche. Une autre porte les traces d'un raccourcissement, à la base de la douille. Les mêmes types de lance ont été trouvés dans le lac de Varese, en Suisse et en France, mais l'analyse seule du métal peut offrir quelques données utiles pour l'étude comparative.

L'association de ces pointes de lances si fines et d'un travail si parfait avec les objets les plus anciens, tels que les couteaux-haches et les haches ciseaux, nous prouve non seulement que différentes formes sont contemporaines, mais encore nous confirme dans l'opinion que ces belles armes sont parvenues dans la vallée du Pô par la voie du commerce et peut-être par l'arrivée d'un peuple plus civilisé au milieu des populations lacustres de la Suisse et de la Lombardie.

La lame d'épée ou dague pèse 226 grammes, a 33 centimètres de long et 5 centimètres de large à la base. Le maximum de l'épaisseur est de 8 millimètres et deux petits clous devaient la retenir à la poignée soit en bois, en os ou en corne, mais jamais en bronze, et dont l'épaisseur ne dépassait pas 15 millimètres d'après la longueur des clous. Le type de cette épée appartient à l'aurore de l'âge du bronze; Povegliano et Castione, ainsi que Poype et Vernaison, ont donné les mêmes. Des trois types d'épée que Pigormi dit contemporains, le plus ancien, suivant l'auteur, serait celui à base arrondie puisqu'on le rencontre, comme à Cascina Ranza, associé avec les haches des formes les plus anciennes. Toutefois le passage du premier type (plus ancien) aux deux autres ne comporte pas un grand espace de temps, puisque tous les trois se rencontrent à Povegliano. Or Povegliano étant un cimetière, il peut parfaitement renfermer les dépouilles de plusieurs générations.

Depuis la découverte d'Auvernier (Suisse) d'un manche en bois de 15 centimètres de longueur avec un pommeau au bout et une fente à l'autre extrémité pour recevoir la base d'une petite lame, on est convenu de considérer ces lames, de petites dimensions pour la Suisse et plus petites encore pour le lac de Varese, comme de vrais poignards. Ces lames, dans leurs petites proportions, ne rappellent pas moins les grands poignards triangulaires de Castione. Elles aussi sont triangulaires et ornées de faisceaux de lignes et de cannelures formant des chevrons. La ressemblance existe encore dans les poignées; en effet, les manches des petits poignards lacustres rappellent ceux des grands poignards triangulaires. Si de cela on rapproche la découverte dans la palafitte de Polada, près de Deseuzano, de poignées pour grands poignards triangulaires, on voit que ces derniers sont bien de l'époque des palafittes et des terramares, c'est-à-dire de l'âge du bronze.

Les poignards de Cascina Ranza ont une poignée en bronze; l'un pèse 204 grammes, l'autre 255. Cette différence de poids doit provenir du manche que l'on rendait plus lourd à volonté en faisant couler, par un trou, du métal à l'intérieur. Tous les deux sont triangulaires, l'un un peu ondulé; tous les deux sont ornés de lignes longitudinales qui suivent les ondulations du tranchant; ils sont brisés à la pointe.

La forme de ces poignées propres aux grands poignards triangulaires confirme l'opinion que ces derniers sont contemporains de ceux de Cascina Ranza, et leur antiquité est rendue évidente par l'association des grandes haches et de la hache en pierre.

Celle-ci du type conique très connu, est en éclogite, polie intentionnellement du côté plus large vers le tranchant, et rude du côté opposé afin qu'elle s'adapte mieux à un manche; son poids est de 143 grammes.

Les débris de poterie sont de deux sortes: les plus grossiers, où de petits cailloux sont mêlés à l'argile et qui rappellent la poterie du lac de Varese, ont été recueillis avec les bronzes et la hache en pierre; les autres moins grossiers et mieux cuits furent trouvés à la surface de la couche d'argile déjà remaniée. Tous paraissent très anciens.

Cette trouvaille marque la plus ancienne période connue jusqu'ici de l'histoire de cette localité; elle rappelle les cachettes de fondateurs les plus anciennes de la vallée du Rhône et se rapporte à la première période de l'âge du bronze ou à la deuxième période lacustre de Varese, c'est-à-dire à la période de transition entre l'âge de la pierre et l'âge du bronze.

Cette intéressante découverte vient fort heureusement compléter nos connaissances sur les temps préhistoriques en Lombardie. De plus, elle vient confirmer ce fait important, à savoir qu'entre la période néolithique et l'époque du premier âge du fer une civilisation complète de l'âge du bronze s'est développée dans cette partie de l'Italie simultanément avec celle dont on a retrouvé de si remarquables vestiges dans les terramares et les palafittes des pays voisins.

La séance est levée à 6 heures 1/2.

L'UN DES SECRÉTAIRES : A. RICHE.

FIN DU TOME SEPTIÈME